







COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 15 navires, dont 15 vapours et 1 voilier. Signalons :

Revue Financière

Les offres qui s'étaient produites dans ces derniers temps, en vue de la souscription à l'emprunt pour la Victoire, ont été très nombreuses.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Jaume Célestin, du 119 d'infanterie, 5e compagnie, disparu le 30 juin 1915, est recherché par M. Jaume Ferdinand, à Eyragues (B.-du-R.).

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Aujourd'hui, relâche. Demain, à la demande générale, dernière de l'immense succès, Werther, avec les concours de M. Ed. Clément, l'incomparable ténor de l'Opéra-Comique, et de Mlle Arlette, de la Gaîté Lyrique.

COMMUNICATIONS

Parti Socialiste S. F. I. O. (7e Section). — Assemblée générale, jeudi 20 décembre, à 6 heures 30 du soir, bar Blanc, boulevard Dugommier.

Le Guide des Mobilisés

VIENDE PARAITRE la troisième édition du Guide Pratique des Mobilisés. Cette nouvelle édition est augmentée de plusieurs chapitres nouveaux.

SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC... PHOSCAO... ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS EXIGEZ L'ETUI VERT GOUTEZ-LE

ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS EXIGEZ L'ETUI VERT GOUTEZ-LE

L'AIR PUR DANS LES PINS !

Or morcelle une partie de LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessillan), située derrière l'Eglise de Mazargues, au milieu des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, à 10 minutes du tramway (terminus, à droite).

POUR 0,50 RECEVEZ une pochette échantillon 8 GRAINS de VALS pour deux semaines traitement laxatif, dépuratif. 64, Boulevard Port-Royal, à PARIS

L'ARGUS de la PRESSE LE PLUS ANCIEN BUREAU D'ARTICLES DE JOURNAUX 37, Rue Bercière, PARIS

Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, allées de Melhan, 14.

Inouï et Merveilleux... PRIX UNIQUE 45c... A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE)

Publications de Mariage du 18 Décembre... Entrez : Andrieu Baptiste, mécanicien, et Jourdan Agathe, cultivateur.

Tribune du Travail... On demande un coupeur en chaussures et des ouvriers monteurs et talonneurs.

SAVOUREUX DEJEUNER COMPLET CACAO SOLUBILISE SUCRE, LAIT SEC... LE NABI... est incomparable, léger, nutritif, économique, instantané

POUR RESISTER aux fatigues et aux dangers des nuits humides ou glaciales... LES PASTILLES VALDA sont incomparables

AVIS AUX MERES DE FAMILLE... La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce... Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

BOUILLON FOURNIER... Produit Français... Extrait de Viande et Jus de Légumes frais

LES ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI sont reçues chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES... Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par le PARASICIDE

CARTES POSTALES à solder, 11 fr. le 1.000 SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille

LIQUIDATION Par suite des événements actuels GRANDS RABAIS sur tous les ARBUSTES, PALMIERS, MIMOSAS ET CERTAINS ARBRES

ÉCOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN

Café Torréfié "Le Cabanon" Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités

Saint-Barnabé-Blancarde On ch vitte à louer ou à vendre, bon état, 8 p. min., jardin, 1.000 mt. min.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERES

Électricité Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2 rue Eglise-Saint-Michel.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Pécocet, 1 MARSEILLE

CESSION d'élevage, Rhodé Island, Hambourg, lapins Havane purs races, élever très bas prix.

LES ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI sont reçues chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

VIROGENOL... manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.) sans en avoir les inconvénients.

Le Mystère de la Maison d'Autueil... Ce fut une aventure absolument mystérieuse, totalement inexplicable... Et même aujourd'hui, où je me prépare à écrire cet étrange récit d'événements qui se sont produits tout récemment dans ma vie, je me rends compte pour la première fois des véritables proportions de la part humaine et des hauteurs que peut atteindre le génie du crime.

Tout d'abord, quelques mots sur moi. L'essentiel est de savoir que je m'appelle René Dubarthe, que je suis âgé de trente et un ans, que je suis associé dans une grande maison de commission et d'exportation de la rue d'Enghien, qui trafique avec les indigènes d'Afrique et d'Amérique du Sud ; j'ajouterais que je ne suis pas marié et lorsque je ne voyage pas pour le compte de ma maison, j'habite, rue de Courcelles, un appartement confortable.

Je ne remarquai rien autour de moi. Ce que je désirais avant tout, c'était du calme, de l'exercice et de l'air. Un ou deux taxis croisèrent mon chemin, mais on ne les remarqua guère dans les rues de Paris. Brusquement, comme je passais sous un bec de gaz, je vis un autre taxi approcher et, comme il marchait très rapidement, je m'entrevis que le visage gris et tiré d'un homme âgé qui regardait furtivement à travers la glace levée ; un visage si remarquable, si frappant que je me demandais une seconde qui pouvait être cet homme.

petites filles que je n'aimais pas, alors je suis perdue et je ne peux pas retrouver la rue d'Enghien, conclut-elle tristement. — Alors c'est là où vous habitez ? Quel numéro ? — Au 145, j'habite avec mon oncle, M. Koop. On l'appelle Cooper mais son vrai nom est Koop, ajouta-t-elle franchement, debout sur le trottoir et les mains derrière le dos. Quelle heure est-il ? demanda-t-elle après une pause ? Je regardai ma montre, il était près de minuit. — Oh ! mon Dieu, mon pauvre oncle va être si inquiet ! ma bonne devait venir me chercher à dix heures, elle sera venue et ne m'aura pas trouvée ! — Ainsi vous vous êtes sauvée sans qu'on le sache ? — Mais oui, je croyais connaître le chemin et rentrer avant que Marie ne soit tout à fait égarée. Je n'étais jamais sortie seule un jour de brouillard. — Eh bien, dis-je en riant, je vais vous reconduire, Suzy. N'avez pas peur. Je ne connais pas votre rue, mais nous allons la trouver. Ce n'est pas très loin, n'est-ce pas ? — Je ne sais pas ; c'est tout près de l'avenue Mozart. — Celle-là, je la connais. Nous allons prendre le premier taxi qui passera.

Et tous les sergents de ville vous cherchent déjà, lui dis-je. — Non, je ne crois pas, répondit-elle après quelques instants de réflexion. Il n'aime pas les sergents de la ville. — Habitez-vous depuis longtemps avec votre oncle ? lui demandai-je afin d'entretenir la conversation, tout en remontant vers le Trocadéro où des taxis passaient. — Oh ! oui, très longtemps, depuis que mon papa est mort. Nous avons habité l'Angleterre, et nous sommes revenus à Paris il y a seulement deux ans. — En Angleterre ? Où ? — A Londres vous connaissez ? — Oh ! oui, j'y suis allé souvent, mais vous devez très bien parler l'anglais ? — Non, pas trop bien. Je n'aime pas ça ; ma gouvernante essaie de me le faire apprendre, mais ça m'ennuie. Miss Barlow vient tous les jours me donner des leçons ; je l'aime bien, seulement elle me fait faire des additions horriblement difficiles. — Tout en écoutant son habile enfantin et son rire musical, je la conduisis jusqu'à un taxi qui, à mon signal, se rangea au bord du trottoir et dans lequel nous montâmes. — Vous êtes vraiment trop bon, déclara ma jolie petite compagne comme nous descendions la rue de Passy, je ne sais comment vous remercier... Vous verrez mon oncle et vous lui expliquerez, n'est-ce pas ? Il vous remerciera lui-même. Je commence à croire que sans vous j'aurais passé la nuit sous une porte cochère comme une petite pauvre ! — Elle leva sa main couverte d'un gant de soie blanche et je vis sur son poignet un mince bracelet sertis de diamants, ornement coûteux pour un enfant de son âge.

Sa distinction, l'élégance de sa robe, sa voix harmonieuse et bien modulée, tout cela me disait quelle appartenait à une famille riche, et son petit visage animé de sourires espérances me parut fort séduisant. — En ma qualité de célibataire, j'adorais les enfants de cet âge, et chez mes amis ou suite leur sympathie, j'en gagnais tout de suite leur sympathie. — Ah ! soupira la fillette quelques instants après et comme se parlant à elle-même, si Jeanne avait été à la maison cela ne serait pas arrivé. Elle serait venue avec moi. — Qui est-ce Jeanne ? demandai-je. — C'est ma cousine, la fille de mon oncle. Elle a juste vingt ans, et elle est si jolie ! Elle est allée dîner en ville, avenue Malakoff, je crois... Je voudrais bien être plus âgée et sortir avec elle... Parce que vous savez, nous sommes de grandes amies. Elle est si bonne pour moi ! Peut-être sera-t-elle rentrée maintenant ? — A peine avait-elle prononcé ces mots que la voiture s'arrêta devant un hôtel particulier, assez ancien et prolongé par un jardin. Près de la porte un réverbère scellé dans le mur éclairait la façade régulière et blanche. — Vous descendez ensemble, mais à peine eus-je payé le chauffeur que Suzy qui avait couru vers la porte s'arrêta net. — Mais ce n'est pas la maison ! Seulement je sais où nous sommes, c'est tout près... Je voulais rappeler le taxi qui s'était égaré déjà, mais elle s'y refusa absolument. — C'est tout près, monsier, l'homme s'est trompé, voilà tout ! — MAURICE D'ASSERVOY. (La suite à demain.)